

Modèles théoriques de la sexualité prémaritale chez les jeunes femmes à l'épreuve des données de terrain en Afrique de l'Ouest, 2000 et 2010

Matè Alonyenyo Labité^{1,2} et Abdramane Bassiahi Soura²

¹ Ecole Doctorale Lettres, Sciences Humaines et Communication, Université Joseph KI-ZERBO

² Institut Supérieur des Sciences de la Population, Université Joseph KI-ZERBO

Résumé :

La santé sexuelle et reproductive des adolescents, notamment les relations sexuelles prémaritales, reste un problème préoccupant dans de nombreux pays en développement. Malgré les risques d'infections sexuellement transmissibles et de grossesses non désirées, ces pratiques sont courantes avec des taux élevés dans des régions comme l'Afrique subsaharienne et de l'Ouest. Elles contribuent à d'autres problèmes de santé et sociaux. C'est pourquoi cette étude a été conçue pour tester le pouvoir explicatif des modèles théoriques sur la sexualité prémaritale chez les jeunes femmes en Afrique de l'Ouest. Elle utilise les données des Enquêtes Démographiques et de Santé réalisées entre 2000 et 2019 au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone et porte sur les femmes non mariées âgées de 15 à 24 ans. L'analyse des données a été réalisée par le logiciel Stata 17 avec un seuil de significativité de 5%. L'analyse descriptive a été utilisée pour estimer la prévalence de la sexualité prémaritale selon les caractéristiques des jeunes femmes. Toutes les données ont été pondérées lors de l'analyse. Enfin des régressions logistiques binaires ont été effectuées pour identifier les facteurs associés à la sexualité prémaritale dans les pays étudiés aux années 2000 et 2010.

Les résultats montrent des variations significatives entre les adolescentes et les jeunes femmes, ainsi qu'une association entre la religion et la sexualité prémaritale dans les années 2010 au Ghana et au Libéria. L'analyse révèle également des différences selon le statut d'emploi et le niveau de vie des femmes, ainsi que des variations dans la relation entre la sexualité prémaritale et le modèle de capital social selon les pays et les années étudiées. En outre, les régressions logistiques binaires révèlent un risque plus élevé de rapports sexuels avant le mariage chez les jeunes femmes de 20-24 ans au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone quel que soit l'année d'enquête. De plus, le niveau d'éducation, l'exposition aux médias, le statut d'emploi sont associés à un risque plus élevé de sexualité prémaritale. La religion (dans certains cas) et le statut familial ont également un impact significatif sur le risque de sexualité prémaritale selon les pays et les années étudiées. L'étude suggère des programmes de santé sexuelle ciblés sur l'éducation, l'abstinence et l'accès aux contraceptifs pour réduire les risques associés. En conclusion, une approche proactive est recommandée pour répondre aux besoins des jeunes femmes et améliorer leur santé sexuelle et reproductive.

Mots clés : Modèles théoriques, sexualité prémaritale, jeunes femmes, Afrique de l'Ouest.

Introduction

Dans le monde et dans de nombreux pays en développement, la santé sexuelle et reproductive (SSR) des adolescents reste une question préoccupante (Adjamagbo et al, 2004). Elle est confrontée aux relations sexuelles prémaritales, généralement utilisées pour désigner les rapports sexuels avant le mariage (Abdissa et al., 2017). Ces relations sexuelles prémaritales qui, dans le passé, étaient interdites dans de nombreuses sociétés en particulier chez les jeunes femmes, sont devenues un phénomène récurrent (Starrs et al., 2018 ; Shrestha, 2019) et reste à des taux élevés dans de nombreux pays en développement (Marston et al., 2009). Plusieurs études réalisées en Afrique subsaharienne ont montré qu'au moins 39,4% de jeunes femmes non mariées ont déjà eu des relations sexuelles

(Melesse et al., 2021 ; Budu et al., 2023). En Afrique de l'Ouest, cette prévalence est de 38,1% et reste l'une des régions où le risque de relations sexuelles avant le mariage est élevé (Budu et al., 2023 ; Ferde et al., 2023). Dans cette partie de l'Afrique, certains pays tels que la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Libéria, la Sierra Leone et bien d'autres pays qui ont des taux de rapports sexuels prémaritaux élevés (Budu et al., 2023).

Malheureusement, ces pratiques sexuelles prémaritales chez les adolescents ne sont pas souvent protégées et les prédisposent à différents problèmes de santé à savoir les infections sexuellement transmissibles (IST), les grossesses non désirées chez les adolescentes, etc. (McClure et al., 2004 ; Finer et Philbin, 2013). Ces problèmes entraînent d'autres conséquences connexes tels que les complications liées à la grossesse, l'avortement à risques, le mariage précoce, l'abandon scolaire et des problèmes de santé des adolescentes dans les pays à faible revenu (Nigatu et al., 2020 ; OMS, 2020). Par exemple, près de quatre millions d'adolescentes abandonnent l'école chaque année en raison d'une grossesse non désirée ou précoce (MSI Reproductive Choices, 2021). De plus, 41% des avortements pratiqués dans des conditions dangereuses concernent les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans dans les pays en développement (Shah et Ahman, 2012). En Afrique, 60 % des nouvelles infections par le VIH concernent des adolescents âgés de 15 à 19 ans (Jejeebhoy et al., 2013). Ainsi, elle reste la région la plus touchée par les nouvelles infections à VIH parmi les adolescents âgés de 15 à 24 ans (Johns Hopkins Center for Communication Programs, 2015).

Cependant, il a été démontré qu'en Afrique subsaharienne, les jeunes femmes non mariées ont tendance à avoir très tôt des relations sexuelles que les jeunes hommes non mariés, ce qui les expose à un risque élevé de contracter le VIH/Sida (Amo-Adjei et Tuoyire, 2018). Généralement dans ces relations, elles ont un faible pouvoir de négociation pour des rapports sexuels protégés car elles ont des partenaires sexuels plus âgés et/ou financièrement aisés (Marston et al., 2013). Par conséquent, elles courent un plus grand risque de grossesse non désirée, d'avortement à risque et d'IST avant le mariage (Luke, 2003). Il est donc impératif de comprendre les facteurs de risque des rapports sexuels prémaritaux chez les jeunes femmes pour aider les programmes et les politiques à mieux orienter les interventions mises en œuvre au profit des jeunes femmes en matière de santé sexuelle et reproductive en Afrique. Cet article vise à tester le pouvoir explicatif des modèles démographique, de désorganisation sociale, d'adaptation rationnelle, du capital social et d'héritage culturel en matière de sexualité prémaritale dans les années 2000 et 2010 en Afrique de l'Ouest, une région qui fait partie des régions où le risque de sexualité prémaritale chez les jeunes femmes est élevé. L'article s'appuie sur le cas de quatre pays de cette région tels que le Ghana, le Libéria, le Mali et la Sierra Leone. Ceci, parce que, selon les récentes données des enquêtes démographiques et de santé (EDS-Ghana, 2014 ; EDS-Liberia, 2019 ; EDS-Mali, 2018 ; EDS-Sierra Leone, 2019), on note des profils sexuels et reproductifs des jeunes femmes qui diffèrent d'un pays à l'autre. Au Ghana, près de 21% des jeunes femmes de 20 à 24 ans se sont mariées avant l'âge de 18 ans pendant que cette proportion est de 24,9% au Libéria, 29,6% en Sierra Leone et 53,7% au Mali. Parmi les jeunes femmes de 20 à 24 ans, plus de la moitié sont sexuellement actives avant l'âge de 18 ans au Libéria (79,3%), au Mali (67,1%) et en Sierra Leone (70,4%) contre 43,3% au Ghana. En outre, les jeunes femmes de 15 à 24 ans non mariées et sexuellement actives qui utilisent actuellement le condom pour se protéger contre les grossesses non désirées et les IST est seulement de 10,9% au Ghana, 2,9% au Libéria, 1,2% en Sierra Leone et 1,4% au Mali. Cette diversité des profils sexuels et reproductifs des jeunes femmes offre la possibilité de faire des comparaisons entre ces pays en vue de sensibiliser les jeunes femmes aux risques de relations sexuelles prémaritales, d'informer les décideurs politiques et les organisations œuvrant pour améliorer la santé sexuelle et reproductive des jeunes femmes dans les pays étudiés.

1. Considérations théoriques et hypothèses de recherche

Dans la littérature scientifique, on constate que la sexualité prémaritale qui était mal vue dans la plupart des sociétés d'Afrique depuis les années 1970, semble émerger de nos jours sous l'effet de la modernisation et de l'évolution des mentalités (Maillochon et al., 2016). En effet, des chercheurs ont montré que l'émancipation hâtive des adolescents ainsi que l'effondrement du contrôle social exercé par les aînés dans la socialisation des adolescentes ont pour conséquence une sexualité avant le mariage et à haut risque d'IST (Cherlin et Riley, 1986; Kacou, 2018; Kalambayi Banza, 2007). De plus, le développement des jeunes qui se faisait en famille où leur éducation et leur initiation aux responsabilités futures étaient assurées par les personnes les plus âgées (Kobelemi, 2005). Mais, l'introduction des valeurs et modèles étrangers en matière de sexualité, la mondialisation et le développement de la technologie ont affaibli les structures sociales, par ricochet, le contrôle social des aînés sur les jeunes (Kalambayi Banza, 2007). Il faut également noter que l'éducation formelle et les nouvelles valeurs récréatives réduisent le temps que les jeunes passent en famille, du côté les éloignent des adultes (Kacou, 2018). Ces situations laissent les jeunes à une plus grande individualisation des comportements sexuels. Ainsi, ils cumulent plusieurs comportements sexuels peu responsables avant le mariage notamment l'initiation précoce aux relations sexuelles, les activités sexuelles plus fréquentes et la non utilisation du préservatif (Rossier et al., 2013).

Selon d'autres auteurs, les mœurs, les normes et les valeurs de la société dans lesquels les jeunes vivent façonnent leur comportement sexuel (Rochigneux et al., 2007; Emina Be-Ofuriyua, 2010). Il s'agit des sociétés où les mœurs en matière de sexualité sont jugées libérales et des sociétés au système de filiation matrilineaire (Emina Be-Ofuriyua, 2010). Dans ces sociétés où peu d'importance est accordée à la virginité de la femme avant le mariage, les jeunes sont plus susceptibles d'avoir des relations sexuelles prémaritales. De même, en s'intéressant à la procréation avant le mariage, Emina Be-Ofuriyua (2010) stipule que le fait que l'enfant appartient au clan de la mère justifierait la tolérance des naissances avant le mariage sinon la forte prévalence de la sexualité prémaritale des jeunes femmes. Néanmoins, il ressort que l'effet de cette approche évolue sous l'influence de la modernisation et des comportements importés. Par exemple, la religion qui est une pratique étrangère façonne les valeurs et les comportements sexuels des adolescents (Uecker, 2008). Ainsi, l'abstinence sexuelle avant le mariage prônée dans les différentes religions constitue par exemple une directive morale en matière de prise de décision sexuelle chez les jeunes (Gyimah et al., 2013). Ceci dit, ces religions notamment le christianisme et l'islam sont donc hostiles aux relations sexuelles avant le mariage.

D'autres études ont indiqué par ailleurs que les relations sexuelles sont considérées comme un moyen par lequel les jeunes femmes obtiennent des avantages économiques dans un contexte où les femmes ont un accès limité aux ressources financières (Meekers, 1994). Selon Kalambayi Banza (2007), les jeunes femmes célibataires s'adonnent aux activités sexuelles en échanges de cadeaux, d'habits ou de sommes d'argent. Une autre raison évoquée dans la littérature pour expliquer l'occurrence de la sexualité prémaritale chez les jeunes est la taille du ménage et même le type de relation qui existe entre les membres du ménage (Coleman, 1988; Djamba, 2003). Ces auteurs ont souligné un faible contrôle social des adultes sur les jeunes issus des familles nombreuses ce qui occasionne une prévalence des activités sexuelles avant le mariage chez ces derniers. A l'issue de ces études antérieures portant sur les modèles théoriques de la sexualité des jeunes avant le mariage, on attend à ce que :

Hypothèse 1 : Le risque d'avoir des rapports sexuels avant le mariage serait plus élevé chez les jeunes femmes (20-24 ans) que chez les adolescentes (15-19 ans) (hypothèse du modèle démographique).

Hypothèse 2 : Les jeunes femmes issues de ménages pauvres seraient plus susceptibles d'avoir une activité sexuelle avant le mariage que leurs homologues issues de ménages riches (*Hypothèse 2.1*). De même, celles qui ont un emploi courent un risque plus faible d'avoir une relation sexuelle avant le mariage que celles qui n'ont aucun emploi (*Hypothèse 2.2*) (hypothèse de l'adaptation rationnelle).

Hypothèse 3 : Quel que soit l'année et le pays, les jeunes femmes qui résident en milieu urbain auraient un risque élevé d'avoir une relation sexuelle avant le mariage par rapport à celles qui résident en milieu rural (*Hypothèse 3.1*). Aussi, le risque d'avoir un rapport sexuel avant le mariage est plus élevé chez les jeunes femmes exposées aux médias (*Hypothèse 3.2*) et celles qui ont un niveau d'instruction primaire, secondaire ou plus (*Hypothèse 3.3*) (hypothèse de désorganisation sociale).

Hypothèse 4 : Aux années 2000 et 2010 dans les pays étudiés, les jeunes femmes musulmanes auraient un risque plus faible d'avoir une activité sexuelle avant le mariage par rapport aux jeunes femmes chrétiennes, toutes choses égales par ailleurs (hypothèse d'héritage culturel).

Hypothèse 5 : Les jeunes femmes dont le chef de ménage n'est pas scolarisé (*Hypothèse 5.1*) et celles issues d'un ménage de grande taille (*Hypothèse 5.2*) auraient un risque élevé d'avoir une activité sexuelle avant le mariage à chaque date. De même, ce risque est plus faible chez les jeunes femmes qui sont la fille du chef de ménage (*Hypothèse 5.2*) (hypothèse de capital social).

Hypothèse 6 : Le risque qu'une jeune femme ait une relation sexuelle avant le mariage serait plus important dans les années 2010 que dans les années 2000 et cette relation s'observe dans chacun des pays (*Hypothèse 6.1*). Comparativement au Mali, le risque d'avoir une relation sexuelle avant le mariage chez les jeunes femmes est plus élevé au Ghana, au Mali et en Sierra Leone (*Hypothèse 6.2*).

2. Méthodologie de la recherche

2.1. Données

Cette étude s'appuie sur les données des dernières Enquêtes Démographique et de Santé (EDS) réalisées dans les périodes de 2000 à 2009 et de 2010 à 2019 inclus au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone. Il s'agit des données des EDS réalisées respectivement en 2008 et 2014 au Ghana, en 2007 et 2019 au Libéria, en 2006 et 2018 au Mali et en 2008 et 2019 en Sierra Leone. Ces EDS sont des enquêtes-ménages stratifiées et fournissent des informations représentatives au niveau national sur l'âge, le milieu de résidence, le milieu de socialisation, le niveau d'instruction, la sexualité des femmes âgées de 15-49 ans ainsi que sur les caractéristiques des ménages dans lesquels vivent les femmes. L'étude porte sur les femmes non mariées âgées de 15 à 24 ans, soit un effectif pondéré de 1330 (EDS-2008) et 2472 (EDS-2014) au Ghana ; 1633 (EDS-2007) et 2073 (EDS-2019) au Libéria ; 1672 (EDS-2006) et 1596 (EDS-2018) au Mali ; 1287 (EDS-2008) et 4117 (EDS-2019) en Sierra Leone.

2.2. Variables d'étude

La variable dépendante considérée dans cette étude est la sexualité prémaritale. Elle représente l'entrée en vie sexuelle des femmes non mariées ou célibataires et âgées de 15-24 ans. Cette variable est dichotomique et prend la valeur « 1 » lorsque la femme non mariée ou célibataire âgée de 15-24 ans a déjà eu un rapport sexuel et « 0 » si elle n'a pas encore eu.

Les variables indépendantes sont relatives aux facteurs démographiques, socio-culturels, économiques et aux facteurs liés à la famille des jeunes femmes non mariées. En effet, pour des besoins d'analyse, l'âge des femmes âgées a été catégorisé en deux groupes en distinguant les adolescentes (15-19 ans) des jeunes femmes (20-24). Cette variable est utilisée pour tester le pouvoir explicatif du modèle « démographique ». Pour chacun des pays étudiés (Ghana, Libéria, Mali et Sierra Leone), la variable religion a été recodée en trois modalités (chrétienne, musulmane et autres religions) pour éviter le problème de faible effectif et utilisée pour capter le modèle d'« héritage culturel ». Quant aux variables : milieu de résidence (urbain ; rural), niveau d'instruction (aucun, primaire, secondaire ou plus) et exposition aux médias (exposée ; non exposée), elles sont utilisées pour mesurer le modèle de « désorganisation sociale » (Sathiyasuman, 2015 ; Ugoji, 2014). Pour saisir le modèle d'« adaptation rationnelle », le statut d'emploi actuel et le niveau de vie du ménage ont été utilisés et catégorisés comme suit : statut d'emploi (ne travaille pas, travaille), le niveau de vie du ménage (pauvre, moyen et riche). Concernant le modèle de « capital social », le niveau d'instruction du chef de ménage, le sexe du chef de ménage, la présence d'un adulte dans le ménage, la taille du ménage et le statut familial ont été utilisés. En effet, le niveau d'instruction du chef de ménage a été divisé en trois groupes : aucun, primaire, secondaire ou plus. Pour le sexe du chef de ménage, nous avons distingué le sexe masculin (homme) du sexe féminin (femme). Concernant la présence d'un adulte dans le ménage, nous l'avons catégorisé comme suit : 1-2 adultes ; 3 adultes ou plus ; aucun adulte. La taille du ménage décrit le nombre de personnes vivant dans le ménage (Djamba, 2003). Dans les données des EDS, cette variable varie de 1 à 25 personnes au Ghana, de 1 à 28 personnes au Liberia, de 1 à 45 au Mali et de 1 à 33 personnes en Sierra Leone. Pour vérifier, elle a été catégorisée en deux groupes : « Moins de 5 personnes » et « 5 personnes ou plus ». Enfin, le statut familial distingue la fille du chef de ménage des autres jeunes femmes ayant une autre relation avec le chef de ménage notamment la cheffe, l'épouse, la belle-fille, petite-fille, la belle-mère, la sœur, la coépouse, autre parent, enfant adopté, sans lien de parenté et ne sait pas. Il faut également noter que les variables « période » (2000-2009, 2010-2019) et « pays » (Ghana, Libéria, Mali, Sierra Leone) ont été utilisées pour contrôler l'effet net des variables indépendantes sur l'occurrence de la sexualité prémaritale chez les jeunes femmes.

Par ailleurs, le tableau 1 ci-dessous présente les caractéristiques sociodémographiques des jeunes femmes soumises à l'étude. Aux années 2000 et 2010, la population cible était majoritairement des adolescentes au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone. Cependant, dans l'échantillon total au Ghana et au Libéria, plus de trois quarts des jeunes femmes étaient affiliées à la religion chrétienne alors qu'au moins six jeunes femmes sur dix étaient affiliées à la religion musulmane au Mali et en Sierra Leone aux années 2000 et aux années 2010. Concernant le milieu de résidence, plus de la moitié des jeunes femmes résidait en milieu urbain aux années 2000 et 2010 au Ghana, au Libéria et en Sierra Leone à l'exception du Mali où 52,85% en 2006 et 58,86% en 2018 des jeunes femmes résidaient en milieu rural. Selon le niveau d'instruction, l'échantillon de cette étude montre qu'aux années 2000 la plupart des jeunes femmes avait un niveau d'instruction secondaire ou plus au Ghana et en Sierra Leone, soit 78,40% et 58,32% respectivement. Quant à la population ciblée aux années 2010, la majorité avait le niveau d'instruction secondaire ou plus quel que soit le pays, soient 79,80% en 2014 au Ghana, 60,92% en 2019 au Libéria, 49,79% en 2018 au Mali et 75,33% en 2019 en Sierra Leone.

Tableau 1: Répartition des femmes de 15-24 ans selon leurs caractéristiques socio-démographiques et l'année d'enquête par pays

Variables	Ghana		Liberia		Mali		Sierra Leone	
	2008	2014	2007	2019	2006	2018	2008	2019
Groupe d'âges								
15-19 ans	68,50	61,74	66,55	64,71	88,70	79,12	70,96	70,97
20-24 ans	31,50	38,26	33,45	35,29	11,30	20,88	29,04	29,03
Statut familial								
Fille	59,90	60,78	52,38	49,72	70,58	72,89	58,06	48,92
Autres relations avec le CM	40,10	39,22	47,62	50,28	29,42	27,11	41,94	51,08
Religion								
Chrétienne	81,26	81,91	89,59	83,03	04,67	04,42	33,07	26,52
Musulmane	14,37	15,40	06,70	15,26	87,87	92,02	66,43	73,40
Autres religions	04,37	02,69	03,71	01,72	07,46	03,56	00,50	00,08
Milieu de résidence								
Urbain	56,17	54,61	60,81	70,36	47,15	41,14	62,70	60,74
Rural	43,83	45,39	39,19	29,64	52,85	58,86	37,30	39,26
Niveau d'instruction								
Aucun	05,03	03,52	12,54	07,93	51,38	31,04	18,05	09,76
Primaire	16,57	16,68	50,25	31,15	19,99	19,17	23,63	14,91
Secondaire ou plus	78,40	79,80	37,21	60,92	28,63	49,79	58,32	75,33
Statut d'emploi								
Ne travaille pas	60,61	59,16	68,90	67,16	52,46	64,34	63,09	64,30
Travaille	39,39	40,84	31,10	32,84	47,54	35,66	36,91	35,70
Niveau de vie du ménage								
Pauvre	26,83	34,04	21,55	24,75	32,32	27,86	19,43	22,33
Moyen	21,50	21,22	15,85	19,22	13,98	13,29	12,85	17,83
Riche	51,67	44,74	62,60	56,03	53,70	58,85	67,72	59,84
Effectif	1330	2472	1633	2073	1673	1596	1287	4117

Aux deux dates et quel que soit le pays, plus de cinq jeunes femmes sur dix ne travaillaient pas, soit une proportion qui variait de 52,46% au Mali à 68,90% au Libéria aux années 2000 et de 59,16% au Ghana à 67,18% au Libéria aux années 2010. Concernant le statut familial, l'échantillon de cette étude est constitué de plus de cinq jeunes femmes sur dix qui étaient la fille du chef de ménage aux années 2000 dans les quatre pays. Par contre, aux années 2010 pendant qu'au moins soixante pourcents de jeunes femmes au Ghana et au Mali (respectivement 60,78%) et moins de la moitié de jeunes femmes au Liberia et en Sierra Leone (respectivement 49,72% et 48,92% étaient la fille du chef de ménage. Enfin, dans les quatre pays, la majorité des jeunes femmes résidait dans des ménages riches quel que soit l'année d'enquête.

2.3. Analyse statistique

Compte tenu de nos objectifs et hypothèses de recherche, nous procédons à deux types d'analyses : une analyse descriptive et une analyse explicative. L'analyse descriptive a été faite à partir des tableaux croisés pour estimer les proportions de sexualité prémaritale en fonction des caractéristiques démographiques, socio-culturels, économiques et celles liées au ménage des jeunes femmes. En outre, compte tenu de la nature dichotomique de la variable d'étude, des régressions logistiques bivariées ont été effectuées au niveau de l'analyse multivariée. Elle a permis de tester le pouvoir explicatif des modèles théoriques dans l'occurrence de la sexualité prémaritale chez les jeunes femmes. A cet effet, dans l'optique de tester les hypothèses 1 à 5, un modèle global a été construit par année d'enquête pour chaque pays étudié. Il prend en compte l'ensemble des variables indépendantes et permet de

saisir l'effet net de ces variables sur l'entrée en vie sexuelle avant le mariage chez les jeunes femmes. Ensuite, pour tester l'hypothèse 6.1, un modèle global a été construit pour chaque pays et prend en compte la variable « année » pour contrôler l'effet net de chaque variable indépendante sur l'entrée en vie sexuelle avant le mariage chez les jeunes femmes. Enfin, pour tester l'hypothèse 6.2, un autre modèle global a été construit pour l'ensemble des quatre pays et prend en compte les variables « année » et « pays » pour contrôler l'effet net de chaque variable indépendante dans le modèle. Toutes les analyses ont été effectuées en utilisant les commandes svyset et svy à partir du logiciel Stata 17 avec un seuil de significativité de 5 %.

3. Résultats

3.1. Résultats de l'analyse bivariée

Le tableau 2 ci-dessous présente pour chaque pays selon l'année d'enquête, la prévalence de la sexualité prémaritale en fonction des facteurs démographiques, socioculturels, économiques et les facteurs liés au ménage dans lequel vivent les jeunes femmes. Aux années 2000, la prévalence des rapports sexuels avant le mariage chez les femmes de 15-24 ans a été estimée à 45,16% au Ghana en 2008, à 76,6% au Libéria en 2007, à 10,10% au Mali en 2006 et à 59,18% en Sierra Leone en 2008. Quant aux années 2010, cette prévalence a été estimée à 53,41% au Ghana en 2014, à 32,66% au Mali en 2018 et respectivement à 75,27% et 61,56% au Libéria et en Sierra Leone en 2019.

Les résultats de l'analyse bivariée montrent qu'aux années 2000 les adolescentes (15-19 ans) sont significativement plus nombreuses à avoir de rapports sexuels avant le mariage que les jeunes femmes (20-24 ans) au Libéria au Mali et en Sierra Leone. Ces mêmes différences s'observent aux années 2010 dans ces trois pays tandis qu'au Ghana, cette prévalence est significativement plus élevée chez les jeunes femmes que chez les adolescentes. Quel que soit le pays, aucune relation significative n'a été observée entre la religion et la sexualité prémaritale chez les jeunes femmes dans les années 2000. Par contre, dans les années 2010, on constate que les rapports sexuels avant le mariage sont plus fréquents chez les jeunes femmes chrétiennes (85,88%) et musulmanes (71,82%) respectivement au Ghana (2014) et en Sierra Leone (2019).

Concernant les variables utilisées pour tester le pouvoir explicatif du modèle de désorganisation sociale, les résultats descriptifs montrent que les rapports sexuels sont significativement plus fréquents chez les jeunes femmes urbaines non mariées que chez les jeunes femmes rurales non mariées au Mali en 2006 (63,67% contre 36,33%) et en Sierra Leone en 2008 (66,78% contre 33,22%). On constate également qu'aux années 2000 et 2010, la prévalence de la sexualité prémaritale est à 95% de confiance plus faible chez les jeunes femmes sans niveau d'instruction que chez celles qui ont un niveau d'instruction primaire et celles qui ont un niveau d'instruction secondaire ou plus au Ghana, au Libéria et en Sierra Leone. Bien que dans certains cas les jeunes femmes ayant un niveau d'instruction primaire sont moins exposées aux rapports sexuels avant le mariage que celles ont un niveau d'instruction secondaire ou plus. Au Mali par ailleurs, les jeunes femmes sans instruction (39,36%) sont nombreuses que les jeunes femmes ayant un niveau primaire (15,13%) et moins nombreuses que les jeunes femmes ayant un niveau secondaire ou plus (45,51%) à être sexuellement actives avant le mariage. En ce qui concerne l'exposition des jeunes femmes aux médias, il apparaît que la sexualité prémaritale est significativement plus élevée chez les jeunes femmes exposées aux médias que celles qui ne sont pas exposées aux médias quel que soit l'année d'enquête et quel que soit le pays.

Le tableau 2 révèle que dans la plupart des cas le statut d'emploi et le niveau de vie ont une relation significative avec la sexualité prémaritale à 95% de confiance. En effet, il ressort qu'au Libéria en 2007 et en 2019, les rapports sexuels avant le mariage sont plus fréquents chez les jeunes femmes qui ne travaillaient pas (66,74%) que celles qui travaillaient (33,26%), soient respectivement 66,74% et 63,94% contre 33,26% et 36,06%. Cependant, aucune différence n'est observée entre ces deux catégories de jeunes femmes quel que soit l'année d'enquête au Ghana et dans les années 2010 au Mali et en Sierra Leone si l'on considère les intervalles de confiance. Contre attente, la prévalence de la sexualité prémaritale est significativement plus faible chez les jeunes femmes issues de ménages pauvres que celles issues de ménages riches quel que soit l'année d'enquête et le pays même si l'effet brut du niveau de vie sur la sexualité prémaritale n'est pas significatif en 2019 au Libéria.

Par ailleurs, la relation entre la sexualité prémaritale et les variables utilisées pour tester le pouvoir explicatif du modèle de capital social varie d'un pays à un autre dans les années 2000 et 2010. En effet, le statut familial a une relation significative avec la sexualité prémaritale avec des différences non significatives entre les deux catégories de jeunes femmes dans les années 2000 au Ghana, au Libéria et au Mali ainsi que dans les années 2010 au Mali et en Sierra Leone. Néanmoins, en 2014 au Ghana, au regard des intervalles de confiance, les jeunes femmes qui étaient la fille du CM sont plus nombreuses à être sexuellement actives avant le mariage que celles qui ont une autre relation avec le CM, soit une proportion de 54,17% contre 45,83%. En ce qui concerne le niveau d'instruction du chef de ménage (CM), les résultats montrent qu'au Mali en 2006 et en 2018, la prévalence de la sexualité avant le mariage est plus élevée chez les jeunes femmes dont le CM n'a aucun niveau d'instruction que chez celles dont le CM a au moins un niveau secondaire. Dans les années 2010, cette même différence s'observe en Sierra Leone tandis qu'au Ghana en 2014 et au Libéria en 2019, la prévalence de la sexualité avant le mariage est significativement plus faible chez les jeunes femmes dont le CM n'a aucun niveau d'instruction que chez celles dont le CM a un niveau secondaire ou plus. De même, les résultats montrent des différences significatives entre le CM homme et le CM femme en matière de sexualité prémaritale chez les jeunes femmes au Libéria et en Sierra Leone dans les années 2000 ainsi qu'au Ghana et en Sierra Leone dans les années 2010. En effet, au Libéria en 2008 et quel que soit l'année d'enquête en Sierra Leone, les rapports sexuels sont significativement plus fréquents chez les jeunes femmes dont le CM est un homme tandis qu'en 2014 au Ghana, cette prévalence est significativement plus élevée chez les jeunes femmes dont le CM est une femme.

Pour les deux autres variables utilisées pour tester le pouvoir explicatif du modèle de capital social, le tableau 2 indique une prévalence de sexualité prémaritale significativement plus élevée chez les jeunes femmes vivant dans un ménage ayant la présence d'au moins trois adultes en Sierra Leone en 2019 et quel que soit l'année d'enquête au Ghana et au Libéria. En ce qui concerne la taille du ménage, les résultats montrent qu'aux années 2000 et 2010 les rapports sexuels avant le mariage sont plus fréquents chez les jeunes femmes vivant dans des ménages de cinq personnes ou plus au Ghana et au Libéria.

Tableau 2: Prévalence de la sexualité prémaritale selon les facteurs démographiques, socioculturels, économiques et ceux liés au ménage par année d'enquête et par pays

Variables	Ghana		Liberia		Mali		Sierra Leone	
	2008	2014	2007	2019	2006	2018	2008	2019
Groupe d'âges	***	***	***	***	***	***	***	***
15-19 ans	46,79 [42,39 ; 51,24]	44,32 [41,03 ; 47,66]	57,39 [53,97 ; 60,75]	55,19 [51,49 ; 58,83]	68,29 [60,35 ; 75,29]	62,41 [57,33 ; 67,23]	59,14 [54,96 ; 63,19]	56,51 [54,27 ; 58,72]
20-24 ans	53,21 [48,76 ; 57,61]	55,68 [52,34 ; 58,97]	42,61 [39,25 ; 46,03]	44,81 [41,17 ; 48,51]	31,71 [24,71 ; 39,65]	37,59 [32,77 ; 42,67]	40,86 [36,81 ; 45,04]	43,49 [41,28 ; 45,73]
Religion	ns	***	ns	ns	ns	ns	ns	*
Chrétienne	83,41 [79,80 ; 86,48]	85,88 [83,34 ; 88,09]	89,84 [87,21 ; 91,98]	84,89 [81,55 ; 87,71]	04,15 [01,76 ; 09,49]	04,54 [02,73 ; 07,46]	35,56 [31,52 ; 39,81]	28,14 [26,00 ; 30,38]
Musulmane	12,95 [10,24 ; 16,26]	11,25 [09,26 ; 13,60]	06,71 [04,97 ; 08,98]	13,79 [11,03 ; 17,10]	86,70 [79,89 ; 91,45]	90,17 [86,43 ; 92,97]	64,10 [59,84 ; 68,15]	71,82 [69,58 ; 73,96]
Autres religions	03,64 [02,28 ; 05,75]	02,87 [01,96 ; 04,17]	03,45 [02,36 ; 05,02]	01,33 [00,79 ; 02,21]	09,15 [05,38 ; 15,13]	05,29 [03,32 ; 08,31]	00,34 [00,10 ; 01,14]	00,04 [00,00 ; 00,25]
Milieu de résidence	ns	ns	ns	ns	***	***	*	ns
Urbain	58,38 [53,44 ; 63,16]	53,19 [49,54 ; 56,82]	62,46 [58,50 ; 66,26]	70,33 [67,08 ; 73,39]	63,67 [53,93 ; 72,41]	49,45 [43,90 ; 55,01]	66,78 [62,35 ; 70,94]	59,51 [56,97 ; 62,00]
Rural	41,62 [36,84 ; 46,56]	46,81 [43,18 ; 50,46]	37,54 [33,74 ; 41,50]	29,67 [26,61 ; 32,92]	36,33 [27,59 ; 46,07]	50,55 [44,99 ; 56,10]	33,22 [29,06 ; 37,65]	40,49 [38,00 ; 43,03]
Niveau d'instruction	*	*	***	***	***	ns	***	***
Aucun	03,54 [02,35 ; 05,30]	03,46 [02,46 ; 04,84]	13,44 [11,23 ; 16,01]	07,24 [05,71 ; 09,13]	39,36 [31,11 ; 48,27]	28,25 [23,83 ; 33,13]	15,84 [13,08 ; 19,06]	09,71 [08,49 ; 11,08]
Primaire	15,25 [12,38 ; 18,65]	14,50 [12,37 ; 16,94]	44,10 [40,74 ; 47,52]	25,78 [23,05 ; 28,70]	15,13 [10,26 ; 21,74]	18,83 [15,07 ; 23,27]	20,36 [17,13 ; 24,02]	11,12 [09,83 ; 12,56]
Secondaire ou plus	81,21 [77,61 ; 84,33]	82,04 [79,40 ; 84,40]	42,46 [38,93 ; 46,06]	66,99 [63,67 ; 70,15]	45,51 [37,25 ; 54,03]	52,92 [47,60 ; 58,18]	63,80 [59,52 ; 67,87]	79,17 [77,27 ; 80,95]
Exposée aux médias	***	***	***	***	***	*	***	***
Non	29,87 [26,03 ; 34,03]	37,16 [34,01 ; 40,43]	59,47 [55,78 ; 63,05]	69,28 [65,52 ; 72,80]	24,14 [17,76 ; 31,93]	59,61 [54,35 ; 64,66]	32,74 [28,73 ; 37,01]	64,55 [62,15 ; 66,88]
Oui	70,13 [65,97 ; 73,97]	62,84 [59,57 ; 65,99]	40,53 [36,95 ; 44,22]	30,72 [27,20 ; 34,48]	75,86 [68,07 ; 82,24]	40,39 [35,34 ; 45,65]	67,26 [62,99 ; 71,27]	35,45 [33,12 ; 37,85]
Statut d'emploi	***	***	**	***	ns	***	ns	***
Ne travaille pas	44,32 [42,41 ; 51,35]	51,27 [47,89 ; 54,63]	66,74 [63,20 ; 70,10]	63,94 [60,87 ; 67,77]	46,25 [37,65 ; 55,08]	54,44 [49,30 ; 59,48]	62,86 [58,62 ; 66,91]	57,31 [54,93 ; 59,66]
Travaille	55,68 [48,65 ; 57,59]	48,73 [45,37 ; 52,11]	33,26 [29,38 ; 36,24]	36,06 [32,23 ; 39,13]	53,75 [44,92 ; 62,35]	45,56 [40,52 ; 50,70]	37,14 [33,09 ; 41,38]	42,69 [40,34 ; 45,07]
Niveau de vie	*	***	*	ns	***	***	**	*
Pauvre	24,77 [20,86 ; 29,13]	33,18 [29,94 ; 36,59]	19,67 [16,79 ; 22,92]	26,19 [23,28 ; 29,33]	25,49 [17,60 ; 35,39]	21,26 [17,08 ; 26,13]	16,25 [13,28 ; 19,73]	23,26 [21,29 ; 25,35]
Moyen	25,22 [20,92 ; 30,07]	25,44 [22,43 ; 28,72]	15,41 [12,89 ; 18,32]	18,59 [15,86 ; 21,66]	03,68 [01,73 ; 07,65]	12,28 [09,36 ; 15,94]	12,36 [09,74 ; 15,56]	18,69 [16,85 ; 20,68]
Riche	50,01 [45,10 ; 54,92]	41,38 [37,74 ; 45,11]	64,91 [61,08 ; 68,56]	55,22 [51,08 ; 59,30]	70,83 [61,07 ; 78,98]	66,47 [61,15 ; 71,39]	71,39 [67,17 ; 75,27]	58,05 [55,50 ; 60,57]
Statut familial	***	***	*	ns	*	*	ns	*
Fille	52,48 [47,73 ; 57,18]	54,17 [50,55 ; 57,75]	50,55 [46,78 ; 54,32]	49,51 [45,50 ; 53,52]	58,55 [49,31 ; 67,23]	67,55 [62,51 ; 72,22]	58,38 [53,96 ; 62,67]	47,18 [44,80 ; 49,57]
Autres relations avec le CM	47,52 [42,82 ; 52,27]	45,83 [42,25 ; 49,45]	49,45 [45,68 ; 53,22]	50,49 [46,48 ; 54,50]	41,45 [32,77 ; 50,69]	32,45 [27,78 ; 37,49]	41,62 [37,33 ; 46,04]	52,82 [50,43 ; 55,20]
Niveau d'instruction du CM	ns	*	ns	*	*	*	ns	*
Aucun	26,83 [22,70 ; 31,39]	24,42 [21,58 ; 27,49]	31,31 [27,66 ; 35,21]	30,42 [26,69 ; 34,43]	62,17 [53,13 ; 70,43]	58,51 [52,84 ; 63,97]	49,58 [44,85 ; 54,32]	50,11 [47,46 ; 52,76]
Primaire	09,38 [07,07 ; 12,35]	14,81 [12,39 ; 17,61]	16,19 [13,55 ; 19,24]	15,53 [12,92 ; 18,56]	12,98 [08,12 ; 20,14]	13,20 [09,52 ; 18,03]	12,33 [09,22 ; 16,29]	11,26 [09,81 ; 12,90]
Secondaire ou plus	63,79 [59,00 ; 68,33]	60,77 [57,21 ; 64,22]	52,49 [48,43 ; 56,53]	54,05 [49,74 ; 58,29]	24,85 [18,11 ; 33,07]	28,29 [23,50 ; 33,62]	38,09 [33,58 ; 42,82]	38,63 [36,05 ; 41,28]
Sexe du CM	***	***	*	***	ns	ns	*	**
Homme	45,65 [40,85 ; 50,54]	43,00 [39,43 ; 46,64]	56,85 [52,81 ; 60,81]	46,36 [42,12 ; 50,66]	87,59 [80,51 ; 92,34]	76,82 [71,37 ; 81,51]	60,73 [56,02 ; 65,24]	58,68 [56,01 ; 61,29]
Femme	54,35 [49,46 ; 59,15]	57,00 [53,36 ; 60,57]	43,15 [39,19 ; 47,19]	53,64 [49,34 ; 57,88]	12,41 [07,66 ; 19,49]	23,18 [18,49 ; 28,63]	39,27 [34,76 ; 43,98]	41,32 [38,71 ; 43,99]
Présence d'un adulte dans le ménage	***	***	***	*	ns	ns	ns	***
1-2 adultes	29,94 [25,85 ; 34,39]	35,20 [31,83 ; 38,72]	16,79 [14,25 ; 19,67]	19,44 [16,53 ; 22,72]	04,66 [02,36 ; 08,99]	05,54 [03,69 ; 08,24]	07,69 [05,86 ; 10,02]	11,16 [09,74 ; 12,75]
3 adultes ou plus	61,36 [56,57 ; 65,94]	54,64 [50,96 ; 58,27]	68,80 [65,02 ; 72,35]	62,95 [58,77 ; 66,95]	74,30 [65,91 ; 81,21]	80,40 [75,51 ; 84,51]	79,96 [76,19 ; 83,27]	71,25 [68,76 ; 73,62]
Aucun	08,70 [06,18 ; 12,11]	10,16 [07,88 ; 13,02]	14,41 [11,70 ; 17,63]	17,61 [14,50 ; 21,21]	21,04 [14,70 ; 29,19]	14,06 [10,42 ; 18,71]	12,35 [09,61 ; 15,73]	17,59 [15,52 ; 19,88]
Taille du ménage	*	***	*	*	ns	ns	ns	ns
Moins de 5 personnes	42,75 [37,96 ; 47,68]	46,56 [42,93 ; 50,22]	20,38 [17,52 ; 23,58]	23,61 [20,40 ; 27,16]	08,16 [04,67 ; 13,87]	14,41 [11,11 ; 18,49]	11,33 [08,94 ; 14,27]	16,23 [14,56 ; 18,05]
5 personnes ou plus	57,25 [52,32 ; 62,04]	53,44 [49,78 ; 57,07]	79,62 [76,42 ; 82,48]	76,39 [72,84 ; 79,60]	91,84 [86,13 ; 95,33]	85,59 [81,51 ; 88,89]	88,67 [85,73 ; 91,06]	83,77 [81,95 ; 85,44]
Total	45,16	53,41	76,60	75,27	10,10	32,66	59,27	61,56

Seuil de significativité : * : p < 5% ; ** : p < 1% ; *** : p < 1% ; ns : non significatif

3.2. Résultats de l'analyse multivariée

Le tableau 3 ci-dessous présente les régressions logistiques binaires de la sexualité prémaritale sur les facteurs démographiques, socioculturels, économiques et ceux liés au ménage dans lequel vivent les jeunes femmes pour chacun des pays aux années 2000 et 2010 et dans l'ensemble des quatre pays.

Il ressort des résultats qu'aux années 2000 et aux années 2010, le risque d'avoir de rapports sexuels avant le mariage était plus élevé chez les jeunes femmes (20-24 ans) que chez les adolescentes (15-19 ans). Par exemple, avec les récentes données des années 2010, les jeunes femmes âgées de 20-24 ans avaient respectivement 5,27 fois, 9,66 fois, 3,88 fois et 12,01 fois plus de risque d'avoir de rapport sexuel avant le mariage que les adolescentes au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone. Concernant le pouvoir explicatif du modèle d'héritage culturel, la religion n'a pas de relation significative avec le risque d'avoir de rapport sexuel avant le mariage, toutes choses égales par ailleurs quel que soit le pays aux années 2000. Néanmoins, avec les données des années 2010, le modèle d'héritage culturel a un pouvoir explicatif sur le risque de sexualité prémaritale au Ghana et au Libéria par le biais de l'appartenance religieuse de la jeune femme. En effet, le fait qu'une jeune femme appartienne à la religion musulmane réduit le risque d'avoir des rapports sexuels avant le mariage de 38 % en 2014 au Ghana et de 36% en 2019 au Libéria.

Parmi les variables utilisées pour tester le pouvoir explicatif du modèle de désorganisation sociale avec les données des années 2000, seul le milieu de résidence qui n'a pas d'effet net significatif avec le risque d'avoir de rapport sexuel avant le mariage quels que soient l'année d'enquête et le pays. En outre, le fait qu'une jeune femme ait un niveau d'éducation secondaire ou plus augmente le risque d'avoir un rapport sexuel avant le mariage de 2,36 fois au Ghana en 2008 et de 2,05 fois au Mali en 2006 que chez celles qui n'ont aucun niveau d'éducation. De même, en 2019, le risque de sexualité prémaritale était de 3,44 fois et 1,67 fois plus élevée chez les jeunes femmes ayant un niveau secondaire ou plus que celles qui n'avaient aucun niveau d'éducation au Libéria et en Sierra Leone, respectivement. Par contre, douze années plus tôt au Libéria, le fait qu'une jeune femme ait un niveau d'éducation primaire réduit le risque d'avoir un rapport sexuel avant le mariage de 50% par rapport à celles qui n'avaient aucun niveau d'éducation. En ce qui concerne l'exposition aux médias, les jeunes femmes qui sont exposées aux médias avaient un risque plus élevé d'avoir des rapports sexuels avant le mariage que celles qui ne sont pas exposées aux médias. Cette différence s'observe dans chacun des quatre pays aux années 2000 et 2010 à l'exception du Mali en 2018 où cette différence n'est pas significative à 5%, toutes choses égales par ailleurs.

Les résultats en lien avec le test du pouvoir explicatif du modèle d'adaptation rationnelle indiquent qu'aux années 2000 les jeunes femmes qui travaillaient au moment de l'enquête avaient significativement un risque plus élevé d'avoir de rapports sexuels avant le mariage que celles qui ne travaillaient pas sauf en Sierra Leone, où cette différence n'était pas significative. On constate également cette différence significative dans chacun des quatre pays avec les récentes données des années 2010. Par exemple, les jeunes femmes qui travaillaient avaient 1,49 fois, 1,78 fois, 1,78 fois et 2,01 fois plus de risque d'avoir de rapports sexuels avant le mariage que celles qui ne travaillaient pas au moment de l'enquête, respectivement au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone, toutes choses égales par ailleurs. Cependant, dans

certain cas, les jeunes femmes issues des ménages pauvres étaient significativement plus à risque d'avoir des rapports sexuels avant le mariage que leurs homologues issues des ménages riches. Il s'agit notamment du Ghana (1,88 fois en 2008 et 2,46 fois en 2014), du Libéria (2,31 fois en 2019) et de la Sierra Leone (1,97 fois en 2019). Par contre, en 2007 au Libéria, les résultats montrent que le fait que la jeune femme résidait dans un ménage pauvre réduit de 51% le risque d'avoir de rapports sexuels avant le mariage que celle qui résidait dans un ménage riche.

En ce qui concerne le pouvoir explicatif du modèle du capital social, cinq variables ont été utilisées dans les analyses et les résultats obtenus varient d'un pays à un autre. De façon générale selon le statut familial aux années 2000, le fait que la jeune femme soit la fille du chef de ménage réduit significativement le risque d'avoir des rapports sexuels avant le mariage que celles qui avaient une autre relation avec le chef de ménage au Ghana (0,63 fois) et au Mali (0,47 fois). Ces résultats s'observent également à partir des données des années 2010 au Ghana et en Sierra Leone, soit respectivement une réduction significative de 36% en 2014 et 21% en 2019, toutes choses égales par ailleurs. Cependant, en 2006 au Mali et en 2019 au Libéria, le risque d'avoir de rapports sexuels avant le mariage était respectivement 2,47 fois et 2,15 fois plus élevé chez les jeunes femmes dont le chef de ménage avait un niveau primaire par rapport aux jeunes femmes dont le CM avait au moins un niveau secondaire. Au Ghana et en Sierra Leone, les résultats indiquent que le risque d'avoir des rapports sexuels avant le mariage était respectivement supérieur de 44% et 53% chez les jeunes femmes qui vivent dans un ménage dirigé par une femme dans les années 2000. Ce même constat se dégage dans les années 2010 au Ghana et au Libéria, soit respectivement une augmentation du risque de sexualité prémaritale de 50% en 2014 et 63% en 2019, toutes choses égales par ailleurs. La relation des deux autres variables du modèle du capital social avec le risque de sexualité prémaritale n'étaient pas significatives quel que soit le pays et l'année d'enquête, ni pour le nombre d'adulte dans le ménage, ni pour la taille du ménage. Il ressort par ailleurs de l'analyse multivariée que le risque de sexualité prémaritale avant le mariage était 1,24 fois et 4,92 fois plus élevé dans les années 2010 par rapport aux années 2000 au Ghana et au Mali, respectivement. De plus, comparativement au Mali, ce risque est de 1,72 fois plus élevé au Ghana, de 4,58 fois plus élevé en Sierra Leone et de 9,76 fois plus élevé au Libéria.

Tableau 3: Régressions logistique (Odds ratios) de la sexualité prémaritale sur les caractéristiques démographiques, socioculturels, économiques et ceux liés au ménage des jeunes femmes par année d'enquête selon le pays et pour l'ensemble des pays étudiés

Variables	Ghana			Liberia			Mali			Sierra Leone			Ensemble
	2008	2014	Ensemble	2007	2019	Ensemble	2006	2018	Ensemble	2008	2019	Ensemble	
Groupe d'âges (Ref = 15-19 ans)													
20-24 ans	6,20***	5,27***	5,62***	15,88***	9,66***	10,93***	4,67***	3,88***	4,05***	5,04***	12,01***	9,21***	6,56***
Religion (Ref= Chrétienne)													
Musulmane	0,90ns	0,62**	0,70**	0,95ns	0,64*	0,70ns	1,79ns	0,79ns	0,95ns	0,85ns	0,88ns	0,87ns	0,78***
Autres religions	0,76ns	0,79ns	0,73ns	0,98ns	0,57ns	0,75ns	3,66ns	2,64ns	2,40ns	0,39ns	0,08*	0,25*	1,00ns
Milieu de résidence (Ref = Rural)													
Urbain	0,99ns	0,90ns	0,95ns	0,84ns	0,85ns	0,86ns	1,28ns	1,34ns	1,35ns	1,02ns	0,92ns	0,92ns	0,91ns
Niveau d'instruction (Ref= Aucun)													
Primaire	2,28*	1,20ns	1,50ns	0,50*	1,00ns	0,79ns	0,96ns	1,10ns	1,13ns	1,30ns	0,74ns	0,97ns	1,06ns
Secondaire ou plus	2,36**	1,41ns	1,69*	1,04ns	3,43***	2,04**	2,05**	0,98ns	1,24ns	1,43ns	1,67**	1,77***	1,77***
Exposée aux médias (Ref=Non)													
Oui	1,37*	1,27*	1,30**	2,09***	1,77**	1,93***	2,59***	1,29ns	1,63***	1,95***	1,38**	1,52***	1,46***
Statut d'emploi (Ref= Ne travaille pas)													
Travaille	2,59***	1,49**	1,78***	1,89**	1,78**	1,72***	1,61*	1,78ns	1,67***	1,20ns	2,01***	1,78***	1,69***
Niveau de vie (Ref=Riche)													
Pauvre	1,88**	2,46***	2,30***	0,49**	2,31**	1,20ns	1,05ns	0,77ns	0,90ns	0,87ns	1,97***	1,58**	1,41***
Moyen	1,89**	2,19***	2,07***	0,73ns	1,34ns	1,02ns	0,36*	1,13ns	0,91ns	1,23ns	1,94***	1,69***	1,39***
Statut familial (Ref= Autres relations)													
Fille	0,63**	0,64**	0,64***	0,79ns	0,96ns	0,90ns	0,47**	0,73ns	0,62**	0,96ns	0,79*	0,83*	0,75***
Niveau d'instruction du CM (Ref= Secondaire ou plus)													
Aucun	0,78ns	0,99ns	0,93ns	1,36ns	1,40ns	1,38*	1,44ns	1,03ns	1,14ns	1,00ns	0,87ns	0,9ns	1,04ns
Primaire	0,74ns	1,12ns	1,00ns	1,59ns	2,15**	1,82**	2,47*	1,03ns	1,31ns	1,29ns	1,35ns	1,34*	1,41***
Sexe du CM (Ref=Homme)													
Femme	1,43*	1,51**	1,47**	0,98ns	1,63*	1,34*	0,82ns	1,14ns	1,02ns	1,54**	1,17ns	1,24*	1,28***
Présence d'un adulte dans le ménage (Ref= Aucun)													
1-2 adultes	1,54ns	1,07ns	1,20ns	1,27ns	0,70ns	0,92ns	2,11ns	0,77ns	1,05ns	0,99ns	1,32ns	1,25ns	1,26*
3 adultes ou plus	0,92ns	0,70ns	0,76ns	0,62ns	1,00ns	0,88ns	1,28ns	1,21ns	1,23ns	1,33ns	0,85ns	0,95ns	0,94ns
Taille du ménage (Ref= Moins de 5 personnes)													
5 personnes ou plus	1,39ns	0,99ns	1,11ns	0,93ns	0,76ns	0,86ns	1,22ns	0,78ns	0,90ns	1,15ns	1,22ns	1,20ns	1,06ns
Année d'enquête (Ref= 2000-2009)													
2010-2019			1,24*			0,73*			4,92***			1,11ns	1,33***
Pays étudiés (Ref= Mali)													
Ghana													1,72***
Liberia													9,76***
Sierra Leone													4,58***

Seuil de significativité : * : p < 5% ; ** : p < 1% ; *** : p < 1‰ ; ns : non significatif

4. Discussion

L'objectif principal de cette étude est d'examiner les facteurs de risques de la sexualité avant le mariage chez les jeunes femmes en Afrique de l'Ouest en s'intéressant au Ghana, au Libéria, au Mali et à la Sierra Leone. Elle a utilisé, pour chacun de ces pays, les données de la récente enquête démographique et de santé réalisée dans la période de 2000-2009 et de celle réalisée dans la période de 2010-2019 inclus. Par le biais des régressions logistiques, ces données ont servi à tester le pouvoir explicatif de cinq modèles théoriques de la sexualité prémaritale chez les jeunes femmes au cours de chaque période selon le pays. Il s'est agi notamment du modèle démographique, du modèle de désorganisation sociale, du modèle d'héritage culturel, du modèle d'adaptation rationnelle et du modèle du capital social. Les résultats des analyses ont révélé que la prévalence de la sexualité avant le mariage variait de 10,10% au Mali à 76,60% au Libéria au cours de la période de 2000-2009 et de 32,7% au Mali à 75,27% au Libéria au cours de la période de 2010-2019. L'étude de Amo-Adjei et Tuoyire (2018), portant sur 34 pays d'Afrique sub-saharienne, a par ailleurs révélé que la proportion de jeunes femmes non mariées ayant déjà eu des rapports sexuels variait de 13% en Gambie à 82% au Libéria chez les jeunes femmes non au cours de la période de 2006-2014. Les variations de la prévalence de la sexualité prémaritale entre ces pays s'expliqueraient par les différences de pratiques socioculturelles au Mali et au Libéria. En effet, la faible prévalence de ce phénomène quel que soit l'année d'enquête au Mali pourrait résulter d'une sous-déclaration vue que la sexualité avant le mariage est un sujet tabou et est interdite dans ce pays. A cet effet, les jeunes femmes non mariées, pour se montrer favorable aux yeux d'autres personnes, seraient plus susceptibles de déclarer qu'elles n'ont pas encore eu des rapports sexuels alors qu'elles sont déjà sexuellement actives. Par contre, la forte prévalence observée au Libéria pourrait être attribuée aux fréquentes relations sexuelles de nature transactionnelle, basées sur l'échange informel d'argent ou de biens matériels surtout après la guerre civile dans ce pays (Atwood et al., 2012).

Notons par ailleurs que les résultats de l'analyse multivariée confirment quelle que soit la période d'enquête, le pouvoir explicatif du modèle démographique au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone. En effet, l'âge des jeunes femmes est associé de manière significative à l'entrée en vie sexuelle avant le mariage et dans cette relation, les jeunes femmes ont une plus grande probabilité d'avoir une activité sexuelle avant le mariage que les adolescentes, ce qui est conforme à notre hypothèse 1. Ce résultat est cohérent avec d'autres études (Regassa et al., 2016 ; Mai et Kittisuksathit, 2019 ; Budu et al., 2023). Par exemple, en examinant les déterminants des rapports sexuels prémaritaux en Ethiopie, Regassa et al (2016) avaient conclu que les jeunes âgés de 20 à 24 ans étaient environ trois fois plus susceptibles d'avoir des rapports sexuels avant le mariage que les jeunes âgés de 15 à 19 ans. Les résultats obtenus confirment donc l'idée selon laquelle le fait d'avoir moins de 18 ans constitue une protection contre les rapports sexuels avant le mariage (Seme et Wirtu, 2008) mais selon Stephenson (2009) ces dernières sont plus exposées aux comportements sexuels risqués.

Par ailleurs, cette étude met en évidence le pouvoir explicatif du modèle d'adaptation rationnelle par le biais du niveau de vie du ménage et du statut d'emploi des jeunes. Aux deux dates au Ghana et au Libéria et en 2019 en Sierra Leone, les jeunes femmes issues d'un ménage pauvre ont un risque plus élevé d'avoir des rapports sexuels avant le mariage que les jeunes femmes issues d'un ménage riche. Ce résultat confirme l'hypothèse selon laquelle les jeunes femmes non mariées, affectées par les difficultés économiques, peuvent s'offrir des services sexuels en échange d'argent ou d'autres biens matériels (Atwood et al., 2012 ; Taye et Asmare, 2016) et va dans le même sens que les résultats observés par Okigbo et Speizer (2015). Dans une étude menée en Côte d'Ivoire, il est rapporté que beaucoup de jeunes filles s'engagent dans une relation sexuelle avec un homme nanti ou capable de

subvenir à leurs besoins (Ahuie et al., 2016). Généralement, elles intègrent des réseaux couramment appelés "boy-friend" ; "sugar daddy, sponsors, grotto/ sugar mammy" ou "chic, choc, chèque" pour bénéficier des appuis financiers (Hailegebreal et al., 2022 ; Ondenge et al., 2021). Par conséquent, elles ont une forte probabilité de ne pas utiliser le préservatif lors des rapports sexuels (Talnan et al., 2004). En outre, de manière inattendue, les jeunes femmes qui travaillaient au moment de l'enquête avaient plus de risque d'avoir des rapports sexuels avant le mariage que celles qui ne travaillaient pas au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone et quel que soit l'année d'enquête, toutes choses égales par ailleurs. Ces résultats sont similaires à ceux observés par Budu et al (2023) dans leur étude portant sur 29 pays d'Afrique subsaharienne. Ceux-ci ont trouvé que le risque d'avoir des rapports sexuels avant le mariage réduit de 15% chez les jeunes femmes sans emploi comparativement à celles qui avaient un emploi. Inversement, il ressort de l'étude de Okigbo et Speizer (2015) menée en milieu urbain au Kenya que les jeunes femmes non mariées sans emploi étaient 40% plus susceptibles d'avoir une activité sexuelle à chaque âge par rapport aux jeunes femmes employées ou étudiantes. Dans cette étude, le risque élevé chez les jeunes femmes non mariées qui travaillaient pourrait être expliqué par le fait que ces dernières, disposant des moyens financiers, sont plus susceptibles d'adopter des comportements qui peuvent les inciter à avoir des rapports sexuels. Il s'agit, par exemple, de la consommation des boissons alcoolisées, des sorties avec des amis pour des soirées de nuit et les achats des films ayant des contenus sexuels (Behulu et al., 2019 ; Getaneh et al., 2019). Les différences de sexualité prémaritale observées selon le statut d'emploi des jeunes femmes nous amènent à rejeter l'hypothèse 2.2 qui stipule que : « les jeunes femmes ayant un emploi courent un risque plus faible d'avoir une relation sexuelle avant le mariage que celles qui n'ont aucun emploi ».

Malgré que de nos jours la sexualité avant le mariage perd sa spécificité de sujet tabou due au relâchement du contrôle social, à l'urbanisation et/ou au développement de la technologie (Dembélé, 2020), la relation entre l'appartenance religieuse et le risque de sexualité prémaritale se révèle significative à 95% de confiance dans certains pays. En effet, il ressort qu'en 2014 au Ghana et en 2019 au Libéria, les jeunes femmes musulmanes sont moins à risques d'avoir des rapports sexuels avant le mariage par rapport aux jeunes femmes chrétiennes (hypothèse 4 acceptée). Cette différence observée dans cette étude pourrait être expliquée par une plus grande ouverture des jeunes femmes chrétiennes aux valeurs occidentales et un plus grand attachement des jeunes femmes musulmanes aux normes ou croyances culturelles, par conséquent les premières sont plus susceptibles d'avoir des rapports sexuels avant le mariage que les dernières. Ces résultats sont en accord avec ceux trouvés par Somefun et Olamijuwon (2022) au Nigéria qui estiment que le fait que l'adolescente non mariée soit affiliée à la religion chrétienne augmente de quarante-deux pourcent leur risque d'entrée en vie sexuelle.

Nos résultats confirment partiellement le pouvoir explicatif du modèle de désorganisation sociale par l'effet net significatif de deux variables notamment le niveau d'instruction et l'exposition aux médias (Hypothèse 3, partiellement acceptée). En effet, nous avons constaté que les jeunes femmes ayant un niveau d'instruction élevé étaient plus susceptibles d'avoir des rapports sexuels avant le mariage par rapport à celles qui n'ont aucun niveau d'instruction au Ghana en 2008, au Mali en 2006 ainsi qu'au Libéria et en Sierra Leone en 2019. Ce résultat est contraire à ceux trouvés par d'autres études (Okigbo et Speizer, 2015 ; Somefun et Olamijuwon, 2022). Ces derniers auteurs ont montré que les jeunes femmes non mariées qui avaient au moins un niveau d'éducation secondaire étaient moins susceptibles d'avoir des rapports sexuels. Ainsi, le niveau d'éducation joue un rôle protecteur contre

les risques de relations sexuelles avant le mariage (Mlambo et al., 2016). Notre résultat, contre intuitif, pourrait être expliqué par la pression qu'exercent les pairs sur ces jeunes femmes ou pourrait être expliqué par l'expérimentation des leçons de sexualité qui pourraient être évoquées en milieu scolaire ou universitaire, ce qui augmenterait le risque des jeunes femmes à avoir des rapports sexuels avant le mariage. Selon Taye et Asmare (2016), le fait d'aborder des sujets de sexualité avec des pairs proches augmente l'implication des adolescentes dans l'activité sexuelle avant le mariage. Comme d'autres études antérieures (Ugoji, 2014 ; Kacou, 2018 ; Budu et al., 2023), il ressort de nos analyses que, dans chacun des quatre pays étudiés et quel que soit l'année d'enquête, les jeunes femmes exposées aux médias courent un risque plus élevé d'avoir des rapports sexuels avant le mariage que les jeunes femmes non exposées aux médias, toutes choses égales par ailleurs. L'explication à ce résultat pourrait être attribuée aux programmes de télévision ou aux contenus des messages véhiculés sur les réseaux sociaux et l'internet. Selon Kacou (2018), l'exposition accrue aux contenus sexuels des médias tels que les films à caractère sexuel, les paroles sensuelles des chansons, l'accès aux sites pornographiques sur internet et les feuilletons, a une influence dévastatrice sur les adolescents et les jeunes. A cet effet, le fait que les jeunes femmes non mariées regardent et entendent régulièrement parler de sexe à la télévision, sur les réseaux sociaux ou sur l'internet augmente leur désir d'avoir des rapports sexuels (Ugoji, 2014).

Il en est également la mise évidence partielle du pouvoir explicatif de la théorie du capital social sur la sexualité prémaritale, puis que trois variables parmi les cinq utilisées ont un effet net significatif sur le phénomène étudié. Il s'agit notamment du statut familial, du niveau d'instruction du chef de ménage et du sexe du chef de ménage. En effet, les résultats montrent que les jeunes femmes qui sont la fille du chef de ménage avaient moins de risque d'avoir des rapports sexuels avant le mariage que celles qui avaient une relation autre que d'être la fille du chef de ménage. Cela peut être attribué au contrôle parental élevé sur ces jeunes filles non mariées. En effet, le fait que ces jeunes femmes étant sous la coupe de leur parent, sont plus surveillées ce qui réduit leur probabilité d'avoir une relation sexuelle avant le mariage. Dans une étude réalisée au Burkina Faso, il est rapporté qu'un contrôle parental moyen ou élevé réduit respectivement de 34% et 21% le risque d'entrée en vie sexuelle avant le mariage chez les adolescentes (Miangotar, 2010). Le résultat concernant le niveau d'instruction du chef de ménage révèle un rôle protecteur du niveau secondaire contre le risque d'avoir des rapports sexuels avant le mariage chez les jeunes femmes au Libéria et au Mali. Dans ces pays, les jeunes femmes non mariées dont le chef de ménage n'a aucun niveau d'éducation ou un niveau d'éducation primaire sont plus susceptibles d'avoir des relations sexuelles. Ce résultat différencié suivant le niveau d'éducation du chef de ménage se rapproche de ceux trouvés par Miangotar (2010) et Mmbaga et al (2012). Dans leur étude, Mmbaga et ses collaborateurs ont démontré que les adolescents dont les parents sont instruits commencent à avoir des rapports sexuels beaucoup plus tard que ceux dont les parents ont un niveau d'éducation inférieur. Dans cet ordre d'idée, le chef de ménage a un répertoire de compétences qu'il pourrait mobiliser pour éduquer ses filles en ce qui concerne la sexualité, par ricochet retarderait leur entrée en vie sexuelle avant le mariage. Par ailleurs, les jeunes femmes vivant dans des ménages dirigés par une femme avaient un risque plus élevé d'avoir des relations sexuelles prémaritales que celles qui vivaient dans des ménages dirigés par un homme. Ce résultat est contraire à celui de l'étude de Amo-Adjei et Tuoyire (2018) qui ont montré que le fait de vivre dans un ménage dirigé par une femme réduit le risque d'entrée en relation sexuelle chez les femmes de 15-24 ans non mariées. Le résultat obtenu dans cette étude pourrait être expliqué par un

faible niveau du suivi des filles dans les ménages dirigés par une femme. Si la littérature a montré que les filles qui perçoivent un suivi faible des parents sont plus portés à avoir des activités sexuelles (Biddlecom et al., 2009), ce suivi est plus faible dans les ménages dirigés par une femme que ceux dirigés par un homme, par conséquent, les jeunes femmes qui résident dans ces ménages auront une forte probabilité d'avoir des relations sexuelles avant le mariage (Langley, 2016).

Par ailleurs, l'étude confirme dans certains pays l'hypothèse selon laquelle le risque de sexualité avant le mariage serait plus élevé aux années 2010 par rapport aux années 2000. C'est le cas du Ghana et du Mali où le risque de sexualité prémaritale avant le mariage était de 1,24 fois et de 4,92 fois plus élevé en 2014 et en 2018 par rapport aux années 2008 et 2006 respectivement au Ghana et au Mali ce qui confirme partiellement l'hypothèse 6.1. Il ressort également des résultats qu'un risque d'avoir de rapport sexuel avant le mariage chez les jeunes femmes était plus élevé au Ghana, au Libéria et en Sierra Leone par rapport au Mali. Ce résultat pourrait être expliqué par le poids culturel en matière de sexualité ce qui réduirait le risque sexualité avant le mariage au Mali tandis qu'au Ghana, au Libéria et en Sierra Leone, une forte ouverture des jeunes femmes aux valeurs occidentales pourrait augmenter leur probabilité à avoir des relations sexuelles avant le mariage.

Malgré que cette étude fournisse des données probantes pour guider et orienter les programmes et les interventions, certaines limites nécessitent d'être soulignées. Premièrement, l'appartenance ethnique n'a pas pu être retenue pour tester le pouvoir explicatif de la théorie d'héritage culturel car cette variable n'a pas été collecté au Libéria et le manque d'uniformité de cette variable entre les pays étudiés. La prise en compte de cette variable dans les analyses peut modifier la significativité du pouvoir explicatif de la théorie d'héritage culturel. En Gambie, une étude transversale montre que les adolescentes mandingues et wolof avaient environ vingt pourcents de chances d'entrée en sexuelle avant le mariage que les adolescentes peules (Lowe et Rojas, 2021). Deuxièmement, la nature transversale des données utilisées ne permet pas d'établir ou de tirer des conclusions causales. Troisièmement, bien que ces données soient généralement de qualité, certaines variables de santé sont autodéclarées et les informations fournies peuvent être biaisées. En effet, les jeunes femmes non mariées peuvent avoir tendances à sous-déclarer leur entrée en vie sexuelle en raison des pesanteurs culturels liés à la sexualité avant le mariage dans les pays étudiés.

Conclusion

Cette étude a contribué à la connaissance des facteurs explicatifs de la sexualité avant le mariage chez les femmes âgées de 15-24 ans au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone. Les résultats de cette étude révèlent une prévalence de la sexualité prémaritale chez les jeunes femmes qui varie de 10,1% au Mali en à 76,6% au Libéria dans les années 2000 et de 32,7% au Mali à 75,27% au Libéria dans les années 2010. De façon générale au Ghana, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone, ces prévalences se différencient significativement selon le groupe d'âge et l'exposition aux médias (quel que soit la période d'enquête), le niveau d'instruction de la jeune femme et le niveau de vie du ménage (dans les années 2000) ainsi que le statut d'emploi et le niveau d'instruction du chef de ménage (dans les années 2010). A partir des régressions logistiques ajustées, elle a montré que les modèles théoriques d'héritage culturel, démographiques, de désorganisation sociale, d'adaptation rationnelle et du capital social ont un pouvoir explicatif sur la sexualité prémaritale chez les jeunes femmes même s'il y a des exceptions à signaler. En effet, le pouvoir explicatif du modèle d'héritage culturel n'a été observé dans les années 2000 au Ghana, au Libéria, en Sierra Leone et quel que soit la période au

Mali. C'est également le cas pour le modèle de désorganisation sociale au Mali en 2018, du modèle d'adaptation rationnelle en Sierra Leone en 2008 et du capital social au Libéria en 2007 et au Mali en 2018.

Les résultats indiquent un risque de sexualité prémaritale plus élevé au Ghana, au Libéria et en Sierra Leone par rapport au Mali. Dans certains cas, on constate également un risque de sexualité prémaritale élevé chez les jeunes femmes qui étaient âgées de 20-24 ans, celles qui étaient affiliées à la religion musulmane, celles qui avaient un niveau d'éducation secondaire ou plus, celles qui étaient exposées aux médias, travaillaient, celles qui vivaient dans de ménages pauvres ou dirigés par une femme, celles dont le chef de ménage avait un niveau d'éducation primaire. En conséquence, l'étude suggère aux décideurs politiques et aux planificateurs de la santé de concevoir des programmes appropriés aux besoins spécifiques des jeunes femmes. Ces programmes doivent déployer des efforts plus concertés pour éduquer les jeunes femmes en santé sexuelle, notamment sur les effets néfastes de la sexualité avant le mariage tout en encourageant l'abstinence et l'utilisation de contraceptifs. Cela implique donc une amélioration de l'accès des jeunes femmes aux services de santé sexuelle et reproductive. Enfin, les décideurs doivent mettre en place des stratégies de suivi rapproché des messages véhiculés sur les médias comme la télévision et les réseaux sociaux.

Références bibliographiques

- Abdissa, B., Addisie, M., & Seifu, W. (2017). Premarital Sexual practices, consequences and associated factors among regular undergraduate female students in Ambo University, Oromia Regional State, Central Ethiopia, 2015. *Health Science Journal*, 11(1), 1.
- Adjamagbo, A., Antoine, P., & Delaunay, V. (2004). Naissances prémaritales au Sénégal : confrontation de modèles urbain et rural. *Cahiers québécois de démographie*, 33(2), pp. 239-272.
- Ahuie, A. A. C., Vonan, A. P. C., & Dayoro, Z. A. K. (2016). Précocité sexuelle des adolescents et grossesse en milieu scolaire : Une étude réalisée dans la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire). *Rev. ivoir. anthropol. sociol. KASA BYA KASA*, 33, 111-127.
- Amo-Adjei, J., & Tuoyire, D. A. (2018). Timing of sexual debut among unmarried youths aged 15–24 years in sub-Saharan Africa. *Journal of biosocial science*, 50(2), 161-177.
- Atwood, K. A., Kennedy, S. B., Shamblen, S., Taylor, C. H., Quaqua, M., Bee, E. M., ... & Dennis, B. (2012). Reducing sexual risk taking behaviors among adolescents who engage in transactional sex in post-conflict Liberia. *Vulnerable children and youth studies*, 7(1), 55-65.
- Behulu, G. K., Anteneh, K. T., & Aynalem, G. L. (2019). Premarital sexual intercourse and associated factors among adolescent students in Debre-Markos town secondary and preparatory schools, north west Ethiopia, 2017. *BMC Research Notes*, 12, 95.
- Biddlecom, A., Awusabo-Asare, K., & Bankole, A. (2009). Role of parents in adolescent sexual activity and contraceptive use in four African countries. *International perspectives on sexual and reproductive health*, Vol. 35, N°2, pp 72-81.
- Budu, E., Seidu, A. A., Armah-Ansah, E. K., Frimpong, J. B., Aboagye, R. G., Anin, S. K., ... & Ahinkorah, B. O. (2023). Prevalence and predictors of premarital sexual intercourse among young women in sub-Saharan Africa. *Reproductive health*, 20(1), 1-11.
- Cherlin, A., & Riley, N. E. (1986). Adolescent fertility : An emerging issue in sub-Saharan Africa. *Population, Health and Nutrition Department technical*, 86-23, 82.

- Dembélé, A. (2020). L'éducation sexuelle à travers les chansons traditionnelles Bamanan au Mali. *Revue malienne de Langues et de Littératures*, (7), 5-24.
- Djamba, Y. K. (2003). Social capital and premarital sexual activity in Africa : The case of Kinshasa, Democratic Republic of Congo. *Archives of Sexual Behavior*, 32(4), pp. 327-337.
- Emina, J. Be-Ofuriyua (2010). Situation résidentielle, scolarisation et mortalité des enfants selon la légitimité de leur naissance. Une analyse du Cameroun, de la Centrafrique et de la République Démocratique du Congo, *Université catholique de Louvain, Département des sciences de la population et du développement, Louvain-la-Neuve*, 343 p.
- Ferede, T. A., Muluneh, A. G., Wagnaw, A., & Walle, A. D. (2023). Prevalence and associated factors of early sexual initiation among youth female in sub-Saharan Africa: a multilevel analysis of recent demographic and health surveys. *BMC Women's Health*, 23(1), 147.
- Finer, L. B., & Philbin, J. M. (2013). Sexual initiation, contraceptive use, and pregnancy among young adolescents. *Pediatrics*, 131(5), 886-891.
- Getaneh, T., Negesse, A., & Chane, J. (2019). Premarital sexual practice and its associated factors in Ethiopia. A systematic review and meta-analysis. *Research Square*, 1-19p.
- Gyimah, S. O., Kodzi, I. V. Y., Emina, J., Cofie, N., & Ezech, A. (2013). Religion, religiosity and premarital sexual attitudes of young people in the informal settlements of Nairobi, Kenya. *Journal of biosocial science*, 45(1), pp. 13-29.
- Hailegebreal, S., Gilano, G., Seboka, B. T., Sidelil, H., Awol, S. M., Haile, Y., Simegn, A. E., & Haile, F. (2022). Prevalence and associated factors of early sexual initiation among female youth in East Africa : Further analysis of recent demographic and health survey. *BMC Women's Health*, 22(1), 1-9.
- Jejeebhoy, S. J., Zavier, A. F., & Santhya, K. G. (2013). Meeting the commitments of the ICPD programme of action to young people. *Reproductive Health Matters*, 21(41), 18-30.
- Johns Hopkins Center for Communication Programs (2015). La communication pour le changement social et comportemental de la santé sexuelle et reproductive destinée aux adolescents en milieu urbain : *Manuel de mise en œuvre*, 206p.
- Kacou, E. A. (2018). Comportements sexuels à risque au temps du VIH/Sida : Le cas des jeunes en Côte d'Ivoire. *Thèse de doctorat, Université Panthéon-Sorbonne-Paris I*, 280p.
- Kalambayi Banza, B. (2007). Sexualité des jeunes et comportements sexuels à risque à Kinshasa (RD Congo) [PhD Thesis]. *UCL-Université Catholique de Louvain*.
- Kobelembi, F. (2005). Le comportement sexuel des adolescents à Bangui (RCA). *African population studies*, 20(2), pp. 65-99.
- Langley, C. (2016). Father knows best: Paternal presence and sexual debut in African-American adolescents living in poverty. *Family Process*, 55(1), pp 155-170.
- Lowe, M., & Rojas, B. M. (2021). Examining ethnic differences in age at sexual debut among adolescent girls in the Gambia. *African Journal of Reproductive Health*, 25(3), pp. 78-82.
- Luke, N. (2003). Age and economic asymmetries in the sexual relationships of adolescent girls in sub-Saharan Africa. *Studies in family planning*, 34(2), 67-86.

- Mai, V., & Kittisuksathit, S. (2019). Factors influencing pre-marital sexual intercourse among unmarried young individuals in Cambodia. *Makara J Health Res.* 2019;23(3):143–149.
- Maillochon, F., Ehlinger, V., & Godeau, E. (2016). L'âge «normal» au premier rapport sexuel : Perceptions et pratiques des adolescents en 2014. *Agora*, 4, 37-56.
- Marston, M., Beguy, D., Kabiru, C., & Cleland, J. (2013). Predictors of sexual debut among young adolescents in Nairobi's informal settlements. *International perspectives on sexual and reproductive health*, 39(1), 22.
- Marston, M., Slaymaker, E., Cremin, I., Floyd, S., McGrath, N., Kasamba, I., ... & Žaba, B. (2009). Trends in marriage and time spent single in sub-Saharan Africa: a comparative analysis of six population-based cohort studies and nine Demographic and Health Surveys. *Sexually transmitted infections*, 85(Suppl 1), i64-i71
- McClure, C. A., Gray, G., Rybczyk, G. K., & Wright, P. F. (2004). Challenges to conducting HIV preventative vaccine trials with adolescents. *JAIDS Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, 36(2), 726-733.
- Meekers, D. (1994). Sexual initiation and premarital childbearing in sub-Saharan Africa. *Population Studies*, 48(1), 47-64.
- Melesse, D. Y., Cane, R. M., Mangombe, A., Ijadunola, M. Y., Manu, A., Bamgboye, E., ... & Boerma, T. (2021). Inequalities in early marriage, childbearing and sexual debut among adolescents in sub-Saharan Africa. *Reproductive Health*, 18(1), 1-15.
- Miangotar, Y. (2010). Relation entre l'environnement familial et le comportement sexuel des adolescents au Burkina Faso. *Thèse de doctorat, Département de démographie*, 190p.
- Mlambo, M. G., Peltzer, K., & Chirinda, W. (2016). Predictors of multiple concurrent and multiple sexual partnerships among male and female youth aged 18–24 in South Africa. *Journal of Psychology in Africa*, 26(2), 156-163.
- Mmbaga, E. J., Leonard, F., & Leyna, G. H. (2012). Incidence and predictors of adolescent's early sexual debut after three decades of HIV interventions in Tanzania: a time to debut analysis. *PLoS One* 7(7), e41700.
- MSI Reproductive Choices, 2021. Her body, her future: The role of reproductive choice in girls' access to education, 2p.
- Nigatu, A. M., Birhanu, A. Y., & Endehabtu, B. F. (2020). Geographical variations of early age sexual initiation among reproductive-age women in Ethiopia: evidence from EDHS 2016. *Archives of Public Health*, 78, 1-12.
- Okigbo, C. C., & Speizer, I. S. (2015). Determinants of sexual activity and pregnancy among unmarried young women in urban Kenya: a cross-sectional study. *PloS one*, 10(6), e0129286.
- Ondenge, K., Gvetadze, R., Otieno, G., Gust, D. A., & McLellan-Lemal, E. (2021). Factors associated with age of first sex among women screened for an observational contraceptive vaginal ring study in Kisumu, Kenya, 2014. *African journal of reproductive health*, 25(1), 101-113.
- Organisation mondiale de la santé (2020). Grossesses chez les adolescentes. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/adolescent-pregnancy>
- Regassa, T., Chala, D., & Adeba, E. (2016). Premarital sex in the last twelve months and its predictors among students of Wollega University, Ethiopia. *Ethiopian journal of health sciences*, 26(4), 351-358.

- Rossier, C., Sawadogo, N., & Soubeiga, A. (2013). Sexualités prénuptiales, rapports de genre et grossesses non prévues à Ouagadougou. *Population*, 68(1).
- Sathiyasuman, A. (2015). Associated risk factors of STIs and multiple sexual relationships among youths in Malawi. *PloS one*, 10(8), e0134286.
- Seme, A., & Wirtu, D. (2008). Premarital sexual practice among school adolescents in Nekemte Town, East Wollega. *Ethiopian Journal of Health Development*, 22(2), 167-173.
- Shah, I. H., & Åhman, E. (2012). Unsafe abortion differentials in 2008 by age and developing country region: high burden among young women. *Reproductive health matters*, 20(39), 169-173.
- Shrestha, R. B. (2019). Premarital sexual behaviour and its impact on health among adolescents. *Journal of Health Promotion*, 7(1), 43-52.
- Somefun, O. D., & Olamijuwon, E. (2022). Community structure and timing of sexual activity among adolescent girls in Nigeria. *PLoS One*, 17(7), e0269168.
- Starrs, A. M., Ezeh, A. C., Barker, G., Basu, A., Bertrand, J. T., Blum, R., ... & Ashford, L. S. (2018). Accelerate progress—sexual and reproductive health and rights for all: report of the Guttmacher–Lancet Commission. *The Lancet*, 391(10140), 2642-2692.
- Stephenson, R. (2009). Community influences on young people's sexual behavior in 3 African countries. *American journal of public health*, 99(1), 102-109.
- Talnan, E., Anoh, A., & Zanou, B. (2004). Inégalités sociales et comportements sexuels à risque chez les jeunes adolescents en milieu urbain ivoirien. *Etude de la population africaine*, 19 (Supplément B), 54-72.
- Taye, A., & Asmare, I. (2016). Prevalence of premarital sexual practice and associated factors among adolescents of Jimma Preparatory School Oromia Region, South West Ethiopia. *J Nurs Care*, 5(2), 353.
- Uecker, J. E. (2008). Religion, pledging, and the premarital sexual behavior of married young adults. *Journal of Marriage and Family*, 70(3), 728-744.
- Ugoji, F. N. (2014). Determinants of risky sexual behaviours among secondary school students in Delta State Nigeria. *International Journal of Adolescence and Youth*, 19(3), 408-418.